

Les inondations de la plaine du Pô témoignent de l'inaction climatique



Le bilan des inondations était de 14 morts le 19 mai 2023 (Andres Solaro / AFP)

Le bilan humain des inondations qui ont frappé l'Emilie-Romagne, riche région agricole et touristique du nord de l'Italie, est de 14 morts, sur fond de polémique autour de l'inaction des pouvoirs publics. À Ravenne, les autorités ont décrété *«l'évacuation urgente et immédiate»* de plusieurs quartiers et rues vendredi matin et lancé un appel à la population à *«se déplacer uniquement en cas de nécessité»*.

Ce sont 15 000 habitants qui ont dû abandonner leur domicile pour échapper aux inondations, dont la moitié ont été hébergés dans des centres d'accueil de la Croix-Rouge ou de la protection civile. Et de 13 morts, *«le bilan humain est passé à 14»*, a indiqué un porte-parole de la région, précisant qu'il s'agissait d'un homme retrouvé noyé dans sa maison à Faenza.

La situation semblait toutefois se stabiliser ailleurs au gré du lent reflux des eaux. Habitants et services de voirie étaient à pied d'œuvre pour nettoyer maisons, commerces et rues envahis de boue et de débris, et des axes routiers qui avaient été submergés ou emportés étaient de nouveau ouverts à la circulation. Les dégâts matériels se chiffrent en milliards d'euros.

Une nouvelle catastrophe pour la région dévastée en 2012 par un séisme puis il y a deux semaines par de premières inondations. *«C'est un nouveau tremblement de terre»*, a déploré vendredi matin à la télévision le président de la région, Stefano Bonaccini.

«Verger de l'Italie», l'Emilie-Romagne doit une partie de sa prospérité à la culture des fruits et légumes, mais aussi à son tourisme et à la filière automobile bâtie autour de Ferrari. *«Nous reconstruirons tout. Mais la filière agroalimentaire et maraîchère a besoin d'être indemnisée à 100%. Nous avons eu la sécheresse, le gel, et maintenant ces inondations dramatiques»*, a rappelé Stefano Bonaccini. *«S'agissant du tourisme, heureusement la côte adriatique, à l'est, est moins concernée»*, a-t-il ajouté.

Pour le prix Nobel de physique italien Giorgio Parisi, ces inondations sont à mettre au compte *«du changement climatique, de l'augmentation des températures»* et *«nous devons nous y habituer»*. *«Il faut une vraie transition énergétique»*, a-t-il estimé dans un entretien au Corriere della Sera.

Le plan de relance post-pandémie dont bénéficie l'Italie, avec 190 milliards de fonds européens engagés pour la péninsule, «*est une bonne occasion*» pour accélérer cette transition, selon Stefano Bonaccini. Affirmant préférer se concentrer sur l'urgence, Stefano Bonaccini n'a pas voulu commenter la polémique naissante sur l'inaction des pouvoirs publics pour prévenir les inondations en Italie.

Mais dans la presse et sur les réseaux sociaux, élus et experts cherchent les responsabilités parmi les dirigeants passés et présents. En 2014, le chef du gouvernement Matteo Renzi avait créé un organisme appelé Italia Sicura (L'Italie sûre), chargé de lutter contre les inondations et les glissements de terrain. Huit milliards d'euros devaient être affectés à la construction de digues, canaux et remblais.

Mais en 2018, son successeur Giuseppe Conte, à la tête d'un exécutif hétérogène réunissant le Mouvement 5 Etoiles et la Ligue anti-immigration de l'actuel vice-Premier ministre Matteo Salvini, avait mis le projet au rebut et les milliards prévus sont restés dans les caisses de l'Etat.

Matteo Renzi a dénoncé sur Twitter «*la plus grande erreur*» du Mouvement 5 Etoiles tandis que le quotidien de centre-gauche La Repubblica titrait sur «*le désastre des fonds jamais dépensés*». Selon l'association environnementale Legambiente, 6,8 millions d'Italiens sont exposés aux inondations, 1,3 million aux glissements de terrain.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 20 Mai 2023 <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/inondations-en-italie-le-bilan-s-aggrave-la-polemique-monte-face-a-l-inaction-climatique-151524.html>